

Culte du 1^{er} janvier 2023

Le nom de Jésus – Dieu sauve

Culte de Nouvel An

Accueil et paroles de bienvenue

Prélude

Salutation et invocation

Une excellente année à toutes et tous, vous qui êtes réunis ici aujourd'hui, qui lisez le texte du culte ou bien qui nous écoutez par le biais de l'enregistrement.

Bienvenue à toutes et tous pour ce temps de culte. C'est aussi un temps de fête, une fête différente d'hier soir, mais un temps joyeux tout de même, un moment spécial de notre semaine que nous mettons à part au nom du Seigneur

- pour le louer,
- pour lui rendre grâce,
- pour le prier,
- et pour nous mettre à l'écoute de sa Parole.

Nous qui sommes réunis ce matin, et d'autant plus pour ceux qui écoutent cet enregistrement en différé, nous avons vécu ce passage à la Nouvelle année de manières certainement bien différentes les uns des autres.

Certains ont fait la fête jusque plus ou moins tard, d'autres sont peut-être restés seuls.

Certains entrent dans cette nouvelle année avec en tête des opportunités à saisir, des projets à concrétiser, d'autres espèrent simplement y trouver ce que 2022 ne leur a pas apporté.

Certains ont pris une longue liste de bonnes résolutions, pour d'autres ce n'est qu'une page à tourner dans leur calendrier.

Tous différents, nous avons pourtant en commun que le Seigneur nous a réunis ce matin pour nous faire part de sa grâce et de sa miséricorde.

Quelle que soit notre situation,
quoi que ressentent nos cœurs en ce jour de l'An,
quelles que soient nos pensées, nos espoirs ou nos soucis du moment,
le Seigneur a **une Parole de vie pour chacun de nous**.

Alors,
que nos cœurs s'ouvrent,
que nos oreilles entendent,
que nos vies soient transformées,
que 2023 soit remplie
de sa grâce et de sa paix.

Amen.

Louange

Psaume 148^(NFC)

¹ Alléluia !

Du haut des cieux, acclamez le Seigneur,
acclamez-le, vous qui êtes là-haut !

²Acclamez-le, vous tous ses anges,
acclamez-le, vous toutes ses troupes.

³Acclamez-le, soleil et lune,
acclamez-le, vous toutes, étoiles brillantes.

⁴Acclamez-le, espaces les plus élevés des cieux,
et vous aussi, masses d'eau plus hautes encore.

⁵Que tous acclament le Seigneur,
car il a commandé
et tous furent créés.

⁶Il les a établis pour toujours,
il leur a fixé une loi à ne pas enfreindre.

⁷Depuis la terre, acclamez le Seigneur,
acclamez-le, océans et monstres marins ;

⁸vous aussi, feu et grêle, neige et brouillard,
vent de tempête, qui es soumis à sa parole.

⁹Acclamez-le, montagnes et collines,
arbres fruitiers, et tous les cèdres,

¹⁰animaux sauvages ou domestiques,
oiseaux et reptiles.

¹¹Acclamez-le, rois de la terre,
et vous aussi, tous les peuples,
les princes, les dirigeants de la terre.

¹²Garçons et filles, jeunes et vieux, acclamez-le !

¹³Acclamez le Seigneur, car lui seul porte un grand nom,
sa majesté s'étend sur la terre et les cieux.

¹⁴Il a rendu force et fierté à son peuple.
C'est un titre de gloire pour ceux qui lui sont fidèles[...].

Alléluia !

32-22 O Peuple fidèle (1,2,3)

Confession de foi

Oui, Jésus nous appelle.

Il nous appelle à le rejoindre, comme les bergers l'ont rejoint dans cette humble étable.

Il nous appelle à le suivre, comme l'ont fait ses disciples.

Il nous appelle à vivre dans l'espérance de son règne.

Pour lui répondre, je vous invite à écouter et à méditer les paroles de la Confession de Foi de Montpellier, qui date de 1968 et qui nous invite à affirmer notre espérance en Christ :

Pour le monde et pour moi, j'ai confiance en Jésus de Nazareth.

Il est le seul Sauveur et Maître.

Il a été l'Homme véritable,
comme nul [...] ne peut l'être par lui-même.

Il est mort sur une croix pour les autres et pour le monde
comme pour moi.

Il est ressuscité.

Il est présent [auprès des hommes et des femmes],
et pour les servir il recrute son Eglise
sans tenir compte de nos distinctions.

Il agit par les hommes et les femmes dans l'histoire pour la mener à son but, un
univers réconcilié dans l'amour.

Ainsi je ne crois à la fatalité ni de la guerre, ni de la haine, ni de la catastrophe, ni de
la mort,

parce que je crois que Jésus libère l'Homme pour des décisions libres.

Grâce à lui ma vie a un sens, et l'univers aussi.

Pour le monde et pour moi, j'espère en Jésus de Nazareth :

Il vient.

H. Mottu (éd.), *Confessions de foi réformées contemporaines*, Labor et Fides, 2000, p. 162

Prière pour les enfants

Je sais qu'il est traditionnel dans cette communauté d'adresser un message aux enfants pendant le temps du culte. Mais puisqu'il y a évidemment peu de familles réunies ici ce 1^{er} janvier, nous allons simplement dire une prière pour eux et pour tous les enfants de nos communautés.

Car Jésus nous dit : « N'avez-vous jamais lu ces paroles : 'Par la bouche [des enfants,] des tout-petits et des nourrissons tu t'es formé une louange !' »^(Mt 21:16)

Prions :

Dieu de tendresse,

Accompagne ces enfants

qui sont eux aussi à l'écoute de ta Parole.

Accorde-leur la grâce

de grandir dans la confiance en ta Bonne Nouvelle,

d'être formés et élevés par ton amour,

de recevoir ton Esprit

et de nous transformer à notre tour par leur exemple,

car tu nous as dit

« Laissez faire les enfants, ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui sont comme eux. »

Amen.

Sanctification

Volonté de Dieu

Avant d'ouvrir notre Bible et de méditer la Parole que le Seigneur nous adresse en ce jour, rappelons-nous l'exemple que Jésus nous a donné pour mener notre vie, comme le rapporte l'apôtre Paul dans son Epître aux Philippiens^(Ph 2:5-10, NBS) :

⁵Ayez entre vous les dispositions qui sont en Jésus-Christ :

⁶lui qui était vraiment divin, il ne s'est pas prévalu d'un rang d'égalité avec Dieu, ⁷mais il s'est vidé de lui-même en se faisant vraiment esclave, [...] ⁸il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort — la mort sur la croix. ⁹C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et lui a accordé le nom qui est au-dessus de tout nom, ¹⁰pour qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, [...].

Demande du pardon

Aujourd'hui, 1^{er} janvier, le calendrier liturgique nous invite à fêter **le Nom de Jésus**. C'est donc le thème de nos lectures et de ce culte.

Le Nom de Jésus, s'il est glorifié sur la terre et dans les cieux — nous dit l'apôtre Paul — c'est parce que Jésus ne s'est pas magnifié mais s'est abaissé. Parce qu'il a voulu régner non pas en maître mais parce qu'il est venu dans notre monde en serviteur.

Et nous ?

Quand nous faisons le bilan par exemple de notre année écoulée, est-ce que nous l'évaluons vraiment selon ce que nous avons servi, donné, béni ? Ou est-ce que nous ne la jugeons pas plutôt sur ce que nous avons accompli, acquis, accumulé, reçu ?

Seigneur, prends pitié de nous.

Quand nous prions le Seigneur, quand nous nous confions à lui, est-ce que nous nous adressons à lui avec un cœur joyeux et sincère, fiers de faire partie de son peuple, heureux de la grâce qu'il nous accorde de vivre cette vie en sa présence, émerveillés par sa Création qui nous entoure, et confiants dans l'espérance qu'il nous donne ? Ou est-ce que ce n'est pas plutôt trop souvent avec une liste de demandes, avec l'esprit ailleurs ou avec des formules toutes prêtes ?

Seigneur, prends pitié de nous.

Et quand nous posons notre regard sur nous-mêmes, quand nos yeux se croisent dans le miroir, est-ce vraiment un enfant de Dieu que nous voyons, aimé, sauvé, béni ? N'est-ce pas plutôt nos propres accomplissements ou nos propres incompétences qui façonnent notre estime de soi ? Est-ce vraiment un regard d'amour que nous portons sur notre monde, sur notre prochain, et sur nous-mêmes ?

Seigneur, prends pitié de nous.

33-19 Le Christ Jésus, le Fils du Père (strophes 1 & 2)

Annonce de la grâce

Oui, frères et sœurs,

Nous qui proclamons avec avec honneur

Que Jésus-Christ est le Seigneur.

Ce nom plus grand que tous les nom,
c'est le nom de **Jésus** (*Yeshoua*).
Ce ne sont pas cinq lettres magiques
que nous sommes appelés à invoquer,
mais bien un nom qui porte un sens :

Dieu sauve.

Et à celui ou celle qui espère fermement en lui,
qui croit en la force de sa grâce et de sa miséricorde,
il accorde son pardon, et sa paix.

Ni nos échecs, ni nos erreurs, ni nos hontes,
rien ne saura nous séparer de l'amour de Dieu.

Il vous pardonne et il vous invite à vivre
dans la confiance et l'espérance de son amour infini.

Amen.

33-18 Splendeur et gloire sur la terre (3^e strophe)

Liturgie de la Parole

Prière d'illumination

Lectures

- Galates 4:4-7
- Luc 2:16-21

41-35 Nous t'adorons, nous t'aimons (1,2,3)

Méditation

Quel bonheur de pouvoir trouver au cœur de l'hiver des occasions de nous réunir ensemble pour des temps de fêtes et des moments de joie : d'abord Noël, puis le Nouvel An, et encore dans quelques jours l'Épiphanie. Autant d'opportunités de conjurer les ténèbres des jours les plus froids et des nuits les plus sombres de l'année.

D'autant plus dans la morosité ambiante, d'autant plus dans la situation économique préoccupante dans laquelle se trouvent nos sociétés, d'autant plus en cette période où il devient si difficile de se chauffer et même pour certains de se loger.

Une période de fêtes que tout le monde ne traverse pas de la même manière, évidemment, et nous pouvons/devons avoir une pensée particulière pour celles et ceux, peut-être même parmi nous, qui observent de loin le spectacle des fêtes de fin d'année, pour celles et ceux pour qui le passage à la nouvelle année peut ressembler au spectacle ordinaire des jours qui passent. Ou encore celles et ceux qui n'ont pas la tête à la fête, qui traversent une épreuve ou qui vivent à la marge d'une société dans laquelle il est de bon ton de montrer que l'on fête.

L'Évangile selon Luc, dans ses deux premiers chapitres, nous montre une belle collection de telles personnes : Syméon dans son grand âge, Anne la veuve, les bergers qui étaient des marginaux dans la société juive de l'époque, ou bien encore Joseph et Marie, Marie dont le

voyage en fin de grossesse et l'accouchement dans une étable n'ont certainement pas été de tout repos.

Pourtant, tous traversent ce début Evangile avec un sentiment de joie, louant Dieu à pleine voix, et se réjouissant de la naissance de ce petit enfant. Alors même qu'il n'est que cela : un petit enfant allongé dans une mangeoire, qui ne les a faits ni rajeunir ni s'enrichir, ni ne les a couverts de gloire auprès de leur société et qui n'a pas non plus refait leur réputation.

Mais c'est bien avec eux, et leur joie, que débute cet Evangile.

C'est que tous ont reconnu dans cet enfant une espérance, une espérance pas seulement matérielle mais bien existentielle, qui ne va pas encore changer leur condition, mais qui va déjà changer leur vie. Une espérance contenue dans ce petit être fragile qui un jour deviendra grand. Une espérance portée aussi dans son nom : **Yeshoua = Jésus**.

Yeshoua c'était un nom Juif très courant à l'époque. Et en ça, Marie et Joseph s'inscrivaient pleinement dans leur tradition religieuse. De la même manière que le petit Jésus s'inscrit pleinement dans la tradition juive : le passage nous dit bien qu'il est circoncis après huit jours, puis dans les versets suivants il est dit qu'il sera purifié, puis présenté au Temple de Jérusalem. C'est d'ailleurs ce que nous a dit Paul dans l'Épître aux Galates que nous venons de lire : Jésus est « né d'une femme et sous la Loi », c'est-à-dire qu'il s'inscrit dans la tradition de l'Alliance entre Dieu et le peuple Juif, le peuple d'Israël.

Nous venons tous de quelque part. Nous faisons tous partie d'une société, d'une tradition religieuse, nous avons tous des origines familiales, une généalogie et une histoire. Au fond, nous sommes tous porteurs d'un passé qui ne dépend pas de nous, que nous ne pouvons pas nous réinventer. Notre passé est là, nous avons tous une histoire, qu'on s'en souvienne ou non : elle est toujours là derrière nous, et en quelques sortes c'est notre histoire qui a abouti à ce que nous sommes maintenant, comme l'histoire lointaine de la maison de David a mis en route Marie et Joseph vers Bethleem.

C'est aussi à ça que peut nous encourager chaque passage à la nouvelle année : à poser un regard sur l'année écoulée, à en faire le bilan, de ce qu'elle a apporté, de ses joies comme ses peines, ses épreuves comme ses moments de beauté. On ne peut pas la revivre à nouveau, on ne peut pas la recommencer depuis le début, on ne peut que faire avec. Tout comme on ne peut que « faire avec » notre histoire, notre identité, notre passé familial. ON peut trouver un ton dramatique à ce « faire avec », et effectivement cela fait partie de notre condition humaine : oui, nous sommes soumis au temps, et il faut avouer qu'il est souvent difficile d'accepter pleinement notre humanité, notre caractère fragile, éphémère et mortel ou nos conditions matérielles limitées.

Tout comme il a dû être difficile pour Syméon de vivre son grand âge : impossible de racheter sa jeunesse ; ou à Anne de vivre tant d'année sans son mari et dans la dure condition de veuve : impossible de faire revenir ce temps béni vécu ensemble ; ou aux bergers de vivre à l'écart d'une société dont ils étaient issues mais qui les méprisait et les traitait avec suspicion et discrimination : impossible de changer du jour au lendemain les préjugés dont ils étaient victimes, tout comme il a dû être difficile pour Marie et Joseph, qui attendaient la venue de leur enfant d'un jour à l'autre, de se mettre en chemin sur ordre d'une force qui les dépasse – l'empereur de Rome – vers Bethléem dont sa famille était

issue. Impossibles pour eux de changer leur généalogie ou de faire changer d'avis l'homme politique le plus puissant de leur temps. Non, rien ne changera le passé, ni nos origines, ni notre histoire.

Par contre, ce qui peut changer, **c'est notre regard sur ce passé**. Comme Syméon, Anne, les bergers, Marie et Joseph. Dieu nous invite à toujours poser un **regard d'espérance** sur notre histoire, à méditer sur notre passé pour y trouver non pas de la nostalgie ou du fatalisme, pour ne pas vivre en esclave de notre passé mais bien pour y trouver des signes de l'action de Dieu et d'en tirer une espérance pour l'année à venir, une espérance pour tout notre avenir, pour chaque instant que le Seigneur nous donne de vivre en enfants de Dieu.

C'est exactement ce que fait Marie. Elle qui doit être épuisée de ce transport, de cette grossesse qui s'achève sur les routes de Judée, puis d'un accouchement dans des conditions tout sauf enviables : Marie retenait toutes ces choses et y méditait. Plutôt que de se laisser abattre par son épuisement, de se laisser dépasser par les événements bouleversants qu'elle vient de vivre, elle prend le temps de jeter un regard lucide mais plein d'espérance et de foi, sur tout ce qui vient de se produire, pour y discerner les signes de l'action de Dieu. A commencer par le nom que l'ange lui a soufflé pour le petit garçon : **Jésus**.

Car le nom de Jésus c'est un signe pour tous les êtres humains. Il est porteur en lui-même de la Bonne Nouvelle : **Yeshoua, Dieu sauve**. Tout un programme.

Dieu ne s'est pas incarné parmi nous pour juste pour voir de plus près la réalité du monde, il ne s'est pas fait notre frère pour pouvoir mieux régner sur ses créatures ou mieux les surveiller. Il n'est pas venu pour taper du poing sur la table, resserrer les boulons et faire appliquer la Torah à la lettre et distribuer les bons points et une tape dans le dos à ceux qui l'accomplissent le plus aveuglément ou le plus strictement.

Il est venu parmi nous par amour **pour nous sauver**.

Là se trouve résumée toute l'espérance chrétienne : Dieu nous a rejoint dans notre humanité, sur notre terre, pour être au plus proche de nous, pour nous sauver non pas comme un grand prince, du haut de son trône céleste, mais là où nous sommes. Quelle que soit notre condition, quelle que soit notre situation, il nous rejoint là où nous sommes par amour pour nous sauver.

Les bergers, Marie et Joseph, Syméon et Anne ont été les témoins privilégiés de ces signes de ce règne de Dieu qui s'est approché. Chacun dans ses épreuves, dans sa condition fragile ou dans sa situation marginale, Dieu les a rejoints, les a libérés, les a sauvés. Par leurs propres forces, aucun d'entre eux n'aurait pu se libérer de son passé ou de sa condition et être appelé à prendre part à la gloire éternelle du Seigneur, mais Dieu l'a fait :

Il est allé chercher les bergers là où ils étaient. Et eux, les méprisés, les discriminés, ils ont été les premiers à être invités à la naissance du Roi des cieux. Et ils sont repartis bénis, heureux et honorés.

Il est allé chercher Marie, une jeune vierge et Joseph son fiancé, pour les inviter à donner naissance dans une mangeoire après un long et difficile périple au plus précieux des nouveau-nés. Et ils en sont revenus bénis, heureux et honorés.

Il est allé trouver Anne et Syméon à la fin de leurs jours, et leur a fait voir avec plusieurs décennies d'avance la gloire du Christ, une gloire que même beaucoup de contemporains de

Jésus ont refusé de voir. Et Anne et Syméon sont ressortis de leur rencontre avec lui bénis, heureux et honorés.

Alors frères et sœurs, quand nous faisons le bilan d'une année écoulée, ou quand nous posons notre regard sur notre passé, suivons les exemples de Marie, de Joseph, des bergers, d'Anne, de Syméon. Que notre regard soit toujours celui d'un enfant de Dieu, tourné vers les signes que Dieu a posé dans notre vie et qui nous engagent à nous lancer vers l'avenir avec joie et espérance. Que notre regard soit toujours tourné vers Jésus : oui, Dieu sauve.

Que notre regard sur notre passé, que notre regard sur notre histoire, et sur nous-mêmes, soit toujours rayonnant de l'amour que Dieu porte pour nous, et qu'il soit guidé par l'espérance un peu folle qu'il nous apporte par sa présence à nos côtés, ce Jésus.

Car oui, Dieu sauve. Et c'est aussi une leçon pour nous, chrétiens, et pour nos Eglises. S'il est venu parmi nous, c'est pour sauver, pas pour juger. S'il est venu parmi nous c'est par amour, pas par ambition. Quand il est venu parmi nous, c'est aux marginaux, aux exilés, aux étrangers et aux vieillards qu'il s'est montré en premier. Le Dieu de la vie et de la justice, plutôt que de la Loi et de la droiture. En résumé : un Dieu plein d'humanité.

C'est à cette image, selon cet exemple, qu'il nous invite à être son Eglise, qu'il nous invite – nous son peuple – à le suivre, à le rejoindre et à notre tour, et à être les témoins de son amour pour l'humanité et pour nous, pour chacun de nous.

Que chacun des jours de l'année qui s'ouvre soit marqué de cette espérance, de cet exemple et de cette foi : oui, frères et sœurs, dans les joies comme dans les peines, Dieu est parmi nous par amour pour nous sauver.

Amen.

Interlude

Offrande

Intercession

Prière de début d'année (par Jacqueline Gallez-Honoré)

« Seigneur,

Tu m'offres cette nouvelle année
comme un vitrail à rassembler
avec les 365 morceaux de toutes les couleurs
qui représentent les jours de ma vie.

J'y mettrai le rouge de mon amour et de mon enthousiasme,
le mauve de mes peines et de mes deuils,
le vert de mes espoirs et le rose de mes rêves,
le bleu ou le gris de mes engagements ou de mes luttes,
le jaune et l'or de mes moissons...

Je réserverai le blanc pour les jours ordinaires
et le noir pour ceux où Tu me sembleras absent.

Je cimenterai tout par la prière de ma foi
et par ma confiance sereine en Toi.

Seigneur, je Te demande simplement
d'illuminer de l'intérieur ce vitrail de ma vie,
par la lumière de Ta présence
et par le feu de Ton esprit de vie.

Ainsi, par transparence,
ceux que je rencontrerai cette année,
y découvriront peut-être, le Visage de ton Fils bien aimé
Jésus Christ, notre Seigneur. »

Prière d'intercession

Au seuil de l'année nouvelle,
nous nous souvenons que le temps vient et passe.

Mais toi, Seigneur, tu es et tu demeures.

Ton amour et ta fidélité
n'ont ni commencement ni fin,
car tu es l'origine et le but de notre vie.

Nous avons besoin
d'un courage nouveau et de forces neuves
pour poursuivre notre route
et parvenir au but que tu nous as fixé.

Nous avons besoin
d'une foi plus grande en tes promesses,
d'une espérance plus ferme en ta grâce,
d'un amour plus ardent à offrir à toi et à notre prochain.

Alors que tout passe, donne-nous la liberté
de nous en tenir à ta Parole et à elle seule.

Permets-nous de faire dans cette liberté
les premiers pas de l'année nouvelle.

Accorde cette liberté à tes enfants
toujours plus nombreux, jeunes ou vieux,
puissants ou humbles, sages ou ignorants,
pour qu'eux aussi deviennent
les témoins de ce qui subsiste éternellement.

Illumine d'une lueur d'éternité
tous les lieux où les humains
souffrent, agissent, parlent, décident,
et où ils sont si facilement portés à oublier
que c'est toi le maître du temps.

Fais aussi qu'une telle aurore
s'infilte dans les cœurs

et dans la vie de nos proches,
des pauvres, des abandonnés, des malades.

Et dans le silence et le secret de nos cœurs, nous prenons quelques instants pour te confier
nos prières plus personnelles.

Dieu de bonté,
nous te louons et nous espérons en toi,
car nos temps sont dans ta main.

Liturgie de l'UEPAL, p.278

Et ensemble, en communion avec tous ceux qui entrent dans cette nouvelle année tournés
vers Jésus notre sauveur – Dieu avec Nous – nous disons cette prière qu'Il nous a Lui-même
enseigné :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent,
le règne la puissance et la gloire,

Pour les siècles des siècles.

Amen

Annonces

Exhortation, bénédiction et envoi

Exhortation

Frères et sœurs, bien-aimés,

Rappelons-nous la Parole

que le Seigneur nous a adressé pour ce jour :

Dieu est venu parmi nous par amour. Il nous sauve par amour. Il nous libère par amour.

Il nous invite à vivre libérés des fardeaux et des chaînes du passé : qui que nous soyons, quoi
que nous ayons fait, il nous aime, il est toujours prêt à nous pardonner, et il nous invite
toujours à vivre dans sa paix et dans sa joie.

Enfin, il nous invite à vivre en témoins et en libérateurs : à notre tour, il nous invite à aimer,
un amour fraternel qui, à son tour, peut sauver.

Bénédiction et envoi

Cher frère, cher sœur,
bien-aimés,

²⁴Que le SEIGNEUR te bénisse
et te garde !

²⁵Que le SEIGNEUR fasse briller sur toi son visage
et t'accorde sa grâce !

²⁶Que le SEIGNEUR tourne vers toi son visage
et te donne sa paix !

Nb 6:24-26 (NBS)

Allez donc dans sa paix et dans sa joie !

Amen.

32-27 Les anges dans nos campagnes (1,2,3,4)

Postlude